

## Jean-Pierre RAYNAUD, 1000 pots bétonnés peints pour une serre ancienne

1986, FRAC Bretagne



« CE QUE JE VOIS, CE QUE JE PERÇOIS »		« CE QUE JE RESSENS, CE QUE JE COMPRENDS »	« CE QUE J'APPRENDS POUR MIEUX COMPRENDRE »
DIMENSION ICONIQUE	DIMENSION PLASTIQUE	DIMENSION DU SENS	DIMENSION CULTURELLE
<p>De nombreux pots rouges sont alignés sur les étagères d'une serre, sur plusieurs rangées et une grande longueur. Ils sont remplis d'une matière rouge.</p> <p>La serre est adossée à un mur de pierre et son armature est faite de carreaux blancs. Le sol est blanc également, les piliers tenant les étagères sont faits de brique rouge. A l'extérieur on aperçoit une pelouse ensoleillée et on devine un grand bâtiment de pierre.</p>	<p>Les pots sont peints en rouge, couleur qui entre fortement en contraste avec le blanc du sol, la couleur douce de la pierre et le vert (couleur complémentaire) de la pelouse.</p> <p>L'alignement parfait des pots met en évidence les lignes de fuite. La régularité est accentuée par les ombres portées sur le mur et les carreaux de la verrière.</p> <p>Le procédé de répétition utilisé par l'artiste fait écho à la structure de la serre, ainsi qu'aux moellons réguliers du mur.</p> <p>Les matériaux s'opposent : la froideur du béton qui emplit les pots /</p>	<p>Il semble que la serre se trouve dans la cour d'un château.</p> <p>Le pot de fleur utilisé par Raynaud est emprunté au réel mais détourné de sa fonction puisque rempli de béton. Cet objet quotidien est alors utilisé comme élément géométrique et symbolique.</p> <p>En choisissant la serre, Raynaud a rendu aux pots la place qui est habituellement la leur. Il a choisi le rouge en référence à la couleur du matériau d'origine des pots : la terre. Mais les pots bétonnés qui sont au départ l'écrin de vie de la</p>	<p><b>Jean-Pierre Raynaud</b> est un plasticien français né en 1939. En 1969 il commence la construction de sa maison, toute de carreaux de faïence blancs ; En 1993 il décide de la détruire et expose les morceaux de la Maison dans des containers chirurgicaux au Capc Musée d'Art contemporain de Bordeaux.</p> <p>Le <b>château de Kerguéhennec</b>, surnommé le Versailles breton, est un château du XVIII<sup>e</sup> siècle situé à Bignan (Morbihan). En 1986, un jardin de sculptures</p>

	<p>la chaleur du mur en pierre ensoleillé ; la transparence du verre / l'opacité de la terre cuite et du béton ; la rigidité de la serre et de ce qu'elle contient / la souplesse de l'herbe.</p>	<p>plante sont minéralisés. Les pots de fleurs ainsi stérilisés deviennent le symbole de l'immuable, de l'absence de vie. La serre, lieu dédié à la vie, devient tombeau. A la vue de cette œuvre, il en ressort une certaine angoisse. On y ressent tout d'abord le poids des pots bétonnés et rangés ; Puis un mal-être ressenti à la vue de cet univers aseptisé, aucune vie n'est possible, l'ensemble reste immobile et même inquiétant. L'impact de la couleur, de la quantité, du rangement y participe largement. Le message est clair: il faut éviter tout rapport à la déchéance, au danger et à la maladie. L'espace est occupé et construit de manière à le surprotéger. Rien n'est laissé au hasard. La serre laisse cependant un échappatoire à notre regard, et au mal-être ressenti à la vue de cette occupation de l'espace si particulière. En effet, les vitres nous permettent de voir au-delà de cet espace fermé et aseptisé. La lumière extérieure et la vue sur le parc, et donc la nature, nous rappelle à la vie.</p>	<p>en plein air a été aménagé dans le parc à l'initiative de la direction régionale des affaires culturelles et du fonds régional d'art contemporain. Il présente une trentaine de sculptures contemporaines.</p>
--	---	---	---